



Bureau  
international  
du Travail

# DONNONS UNE OPPORTUNITÉ AUX FILLES

Lutter contre le travail des enfants:  
une clé pour l'avenir

*DOSSIER DE PRESSE*



Programme international pour l'abolition du travail des enfants

**NOTE**

**La numérotation des sections de ce dossier  
suit celle du rapport publié.**

## Avant-propos

Cela fait maintenant dix ans que l'OIT a adopté la convention no. 182) sur les pires formes de travail des enfants (1999). Cette convention, la plus rapidement ratifiée de l'ensemble des conventions de l'OIT, a contribué à générer un énorme changement d'attitude envers le travail des enfants. Un des points importants de la convention est qu'une attention toute particulière devait être accordée à la situation des filles et des enfants en situation de risques importants.

L'OIT estime que, dans le monde, environ 100 millions de filles sont impliquées dans le travail des enfants. Beaucoup d'entre elles ont peu ou pas d'accès à l'éducation et travaillent dans des conditions qui mettent leur santé, leur sécurité et leur moralité gravement en danger.

Ce rapport met l'accent sur les filles et le travail des enfants, thème de la Journée mondiale contre le travail des enfants 2009. Néanmoins, ceci ne diminue en rien nos préoccupations en ce qui concerne les préjudices subis par les garçons impliqués dans le travail des enfants. Toutefois, le rapport est destiné à faire prendre conscience aux lecteurs de la vulnérabilité particulière des filles.

Il présente une image détaillée du travail des enfants chez les filles. Dans son évaluation du travail que les filles effectuent dans le monde aujourd'hui, il présente d'importantes nouvelles statistiques sur certains aspects de ce travail, par exemple sur la portée de leur implication dans le travail domestique non rémunéré. Même si la différence de participation entre les garçons et les filles dans l'activité économique en général est réduite, le rapport souligne que les filles travaillent beaucoup plus que les garçons dans les tâches ménagères et, en conséquence, compromettent bien souvent leur scolarité.

Bien que des progrès aient été réalisés dans la réduction du travail des enfants au cours des dix dernières années, le début de la crise financière mondiale menace d'éroder les avancées récentes. A un moment où les familles s'enfoncent dans la pauvreté et doivent choisir entre envoyer leurs fils ou leurs filles à l'école, les filles ont tendance à être les grandes perdantes. A mesure que la crise s'approfondit, les filles pourraient en devenir les principales victimes.

Le Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC) de l'OIT a acquis une expérience importante dans la lutte contre le travail des enfants, tant au niveau local dans l'assistance aux enfants qu'au niveau politique dans son travail avec les gouvernements. Un combat efficace contre le travail des enfants exige des réponses politiques intégrées, fondées sur des stratégies pour la réduction de la pauvreté et de promotion du travail décent pour les adultes. Parmi ces stratégies, la mesure politique individuelle la plus importante est l'offre d'une éducation de qualité gratuite pour tous les enfants jusqu'à l'âge minimum d'admission à l'emploi.

En examinant les progrès effectués dans la lutte contre le travail des enfants au cours des dix dernières années, ainsi que les défis qui sont encore devant nous, le rapport montre clairement que la situation des filles exige une attention particulière. Les opportunités dont les filles bénéficient ou sont privées pourraient déterminer leur avenir personnel et celui des générations futures. Elles ont le droit de grandir et de se développer libres du travail des enfants et ont aussi le droit à l'éducation. Nous devons donner aux filles une chance de faire de ces droits une réalité.

Michele Jankanish  
Directrice  
Programme international pour l'abolition du travail des enfants  
OIT

# Chapitre 1: Pourquoi les filles?

## 1.1. Les filles et les garçons devraient bénéficier de l'égalité de droits et des chances

Il y a très peu de pays ou de communautés où les filles disposent exactement des mêmes opportunités que les garçons. L'accès à l'éducation est un droit de l'homme, même si dans bien des pays les garçons et les filles sont traités différemment en termes d'accès à l'éducation. On peut voir le résultat de ces inégalités dans les statistiques mondiales de l'alphabétisation. Parmi le 16 pour cent de la population mondiale qui est incapable de lire ou d'écrire une phrase simple, près des deux tiers sont des femmes. Beaucoup de filles qui se voient refuser l'éducation entrent très jeunes dans le monde du travail.

La discrimination contre les filles continue lorsqu'elles parviennent à l'adolescence, puis deviennent adultes. Lorsqu'elles arrivent sur le marché du travail, les filles risquent d'être engagées dans des emplois à revenus relativement faibles et doivent faire face à diverses formes de discrimination.

## 1.2. Le travail des filles est bien souvent caché

Une grande partie du travail réalisé par les filles est moins visible que celui des garçons. Les meilleurs exemples en sont le travail domestique, le travail dans les petites entités agricoles et dans les petits ateliers familiaux. La nature souvent cachée du travail domestique a fait surgir des soucis particuliers. Les filles qui travaillent comme domestiques sont fréquemment traitées de façon inadéquate et, parfois, sont maltraitées physiquement. Bien que certains cas deviennent publics, le fait que le travail ait lieu entre les quatre murs d'un domicile privé signifie que les mauvais traitements sont très souvent cachés. Ce problème va au-delà du travail domestique. Les filles qui travaillent dans beaucoup d'autres situations ont également peu de contacts avec des tiers hors de leur environnement de travail immédiat, ce qui cause des soucis quant à leur sécurité et à leur bien-être. Certaines des pires formes de travail des enfants exigent que les filles soient délibérément dissimulées au monde extérieur. Les filles victimes de traite à des fins d'exploitation de leur travail et de prostitution, par exemple, peuvent parfois être retenues comme des prisonnières.

## 1.3. Les filles peuvent être particulièrement vulnérables

Dans beaucoup de sociétés, les normes et valeurs culturelles placent les femmes dans une position inférieure et vulnérable. Les filles et les jeunes femmes sont davantage susceptibles de manquer d'éducation primaire, ce qui fait qu'il leur sera plus difficile de défendre leurs droits. En plus de facteurs tels que leur manque relatif de force physique, l'absence de législation protectrice et la non-application du droit, la vulnérabilité des filles peut être en relation avec le travail lui-même. Un rapport des Nations Unies sur la violence contre les enfants a attiré l'attention sur le problème de la violence contre les enfants sur le lieu de travail, y compris les mauvais traitements verbaux et physiques. Il identifiait un certain nombre de secteurs dans lesquels la violence peut

représenter un problème particulier. La plupart de ces secteurs étaient des secteurs à forte densité de main-d'œuvre féminine<sup>1</sup>.

### 1.4. Le double fardeau

Le terme "double fardeau" est utilisé pour décrire la charge de travail qui pèse sur celles qui mènent non seulement une activité économique, mais assument également la responsabilité d'un travail domestique non rémunéré dans leur propre foyer. Les filles consacrent souvent bien plus de temps que les garçons aux tâches ménagères et aux soins.

### 1.5. Les filles, le travail et le VIH/SIDA

L'épidémie de VIH/SIDA a forcé beaucoup d'enfants à entrer prématurément sur le marché du travail. L'ONUSIDA a estimé qu'en Afrique sub-saharienne, environ 12 millions d'enfants âgés de moins de 18 ans avaient perdu l'un de leurs parents ou les deux à cause du SIDA. Beaucoup d'enfants qui deviennent chefs de famille ont peu d'options autres que celles de chercher du travail pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs frères et sœurs.

Parmi les jeunes Africains âgés de 14 à 25 ans, la prévalence du VIH tend à être plus élevée parmi les femmes que parmi les hommes. De surcroît, les filles courent généralement plus de risques que les garçons d'être sexuellement abusées et de devenir séropositives<sup>2</sup>.

### 1.6. Investir dans les filles pour l'avenir

Des études ont démontré que l'éducation des filles était l'une des manières les plus efficaces de lutter contre la pauvreté. Éduquées, les filles ont plus de chances d'être mieux rémunérées une fois adultes, de se marier ensuite, d'avoir moins d'enfants et en meilleure santé et plus de pouvoir de décision dans le ménage. Il est également plus probable que des mères éduquées veilleront à ce que leurs propres enfants aillent à l'école, évitant ainsi plus tard le travail des enfants. Lutter contre le travail des enfants chez les filles et leur garantir le droit à l'éducation sont donc des éléments importants des stratégies plus larges de promotion du développement.

### 1.7. Les conventions internationales et l'attention portée aux filles

Les conventions et recommandations de l'OIT et la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant fournissent un important cadre légal pour traiter des questions du travail des enfants et garantir que l'on accorde une attention particulière aux filles.

2009 est l'année du dixième anniversaire de la convention n° 182 sur l'élimination des pires formes de travail des enfants. L'article 7 e) de cette convention de l'OIT prévoit que la situation particulière des filles doit être prise en compte. En 2007, l'OIT a approuvé un plan d'action mondial sur les pires formes de travail des enfants; il a pour objectif l'élimination de toutes les pires formes de travail des enfants d'ici 2016. Parmi les champs d'action identifiés, on trouve le besoin de tenir compte de la situation particulière des filles.

---

<sup>1</sup> P.S. Pinheiro: "Violence à l'encontre des enfants sur le lieu de travail", chapitre 6 du Rapport des Nations Unies: *Rapport mondiale sur la violence à l'encontre des enfants* (UN doc. A/61/299, 29 août 2006). Disponible à: [http://www.unicef.org/violencestudy/french/reports/SG\\_violencestudy\\_fr.pdf](http://www.unicef.org/violencestudy/french/reports/SG_violencestudy_fr.pdf).

<sup>2</sup> Programme de l'OIT sur le VIH/SIDA et le monde du travail: *VIH/SIDA et le monde du travail: évaluation mondiales, répercussions sur les enfants et les jeunes, et réponses* (Genève, BIT, 2006).

## Chapitre 2: Statistiques sur le travail des filles

### 2.1. Statistiques mondiales sur le travail des enfants parmi les filles

**Les évaluations mondiales de l'OIT les plus récentes sur l'étendue du travail des enfants indiquent que plus de 100 millions de filles sont victimes de travail des enfants.** Elles représentent approximativement 46 pour cent du total des enfants travailleurs<sup>3</sup>.

L'on estimait qu'environ 53 millions de filles réalisaient des *travaux dangereux*, considérés comme une des *pires formes de travail des enfants*. Parmi elles, 20 millions étaient âgées de moins de 12 ans.

Il est difficile d'obtenir des estimations fiables sur l'étendue des pires formes de travail des enfants autres que le travail dangereux (par exemple, l'exploitation sexuelle commerciale, le travail forcé et la servitude pour dettes, etc.), mais des études spécifiques sur ce sujet montrent que la majorité des enfants victimes des pires formes de travail des enfants sont des filles.

### 2.2. Répartition sectorielle de l'emploi

La majorité des filles qui travaillent le font dans l'agriculture. Selon une étude portant sur 16 pays, 61 pour cent des filles âgées de 5 à 14 ans économiquement actives travaillaient dans ce secteur.<sup>4</sup> Dans le secteur des services, dans lequel sont inclus les enfants impliqués dans le travail domestique au domicile d'un tiers, les filles représentent 30% du total de ces enfants, alors que dans l'industrie elles représentent 9%.

### 2.5. Tâches ménagères non rémunérées: le travail invisible des filles

Une image détaillée et sexospécifique du travail des enfants doit prendre en compte les tâches ménagères non rémunérées, communément appelé des tâches ménagères. Dans le passé, lorsque l'on collectait des données sur le travail des enfants, il y avait une distinction entre les enfants économiquement actifs et ceux qui réalisaient des tâches ménagères. La distinction entre les deux était toutefois purement technique. Une résolution sur les statistiques du travail des enfants, adoptée lors de la Conférence internationale des statisticiens du travail (CIST) de 2008, a établi que le concept plus large relatif à la mesure du travail des enfants, est un enfant qui mène des activités productives entre dans les limites de la production générale, telle que définie dans le système de comptabilité nationale (SCN). Ceci comprend tant les enfants en emploi que les enfants dans d'autres activités productives, ces dernières étant définies comme "la production de services domestiques ou personnels par des membres du ménage pour la consommation au sein de ce même ménage", c'est-à-dire les tâches ménagères.

Il est devenu évident qu'une définition du travail restreinte aux activités économiques est insuffisante pour saisir un certain nombre de formes très importantes de travail non économique. Ceci revêt une importance toute particulière dans une perspective de genre, étant donné que ce sont les filles, plutôt que les garçons, qui ont tendance à se voir confier des tâches ménagères non rémunérées.

---

<sup>3</sup> BIT: *La fin du travail des enfants: un objectif à notre portée* (Genève, 2006).

<sup>4</sup> Les estimations du travail des enfants en 2006 offrent pour la première fois une répartition sectorielle de l'emploi des enfants, mais non ventilée par sexe. L'indicateur d'emploi par secteur répartit l'emploi en trois grands groupes d'activités économiques: l'agriculture, l'industrie et les services.

## **2.6. La prévalence des tâches ménagères non rémunérées**

La différence entre les filles et les garçons en termes d'implication dans les tâches ménagères est plus importante en Afrique subsaharienne (44 pour cent), suivie par l'Amérique latine (29 pour cent), les pays en transition et les pays développés (15 pour cent) et l'Asie et le Pacifique (8 pour cent). Globalement, le pourcentage de filles âgées de 5 à 14 ans qui travaillent est de 15 pour cent supérieur à celui des garçons (graphique 2.7).

## **2.7. Nombre d'heures dans les tâches ménagères non rémunérées**

Alors qu'une analyse des heures en emploi montrait que les garçons et les filles travaillent pratiquement le même nombre d'heures, les différences étaient plus perceptibles lorsque l'on comparait l'intensité des "tâches ménagères" par sexe. Dans tous les pays étudiés, les filles travaillaient plus d'heures par semaine que les garçons.

La proportion de filles âgées de 5 à 11 ans qui effectuent des tâches ménagères pendant 28 heures ou plus est le double de celle des garçons et environ trois fois plus importante que celle des enfants âgés de 15 à 17 ans.

## **2.8. L'influence du travail sur la fréquentation scolaire**

Les taux de fréquentation scolaire varient beaucoup selon que les enfants aient à assumer une activité économique, une activité économique et des tâches ménagères ou seulement des tâches ménagères (graphique 2.10). Les plus bas taux de fréquentation se trouvaient chez les filles qui effectuaient uniquement une activité économique (61,3 pour cent), alors que les filles qui avaient une activité économique et effectuaient des tâches ménagères présentaient un taux de fréquentation de 71,3 pour cent. Ce paradoxe apparent suggère que les enfants combinant une activité économique avec des tâches ménagères dédient moins d'heures à la première citée que ceux engagés exclusivement dans une activité économique et que ce sont les longues heures passées dans un emploi régulier qui nuisent le plus à la fréquentation scolaire. Les filles qui n'étaient impliquées dans aucune activité économique mais étaient occupées uniquement à des tâches ménagères avaient un taux de fréquentation de 81,5 pour cent.

## **2.9. Que nous apprend ce tableau?**

Même s'il est important de ne pas tirer de conclusions globales en se fondant seulement sur des données fournies par l'étude de 16 pays, ces données sont une indication importante de l'organisation du travail des garçons et des filles qui travaillent, tant dans les activités économiques que dans les tâches ménagères. Un des points clés est que si l'on additionne les activités économiques et non économiques, les statistiques indiquent que les filles travaillent plus d'heures que les garçons. Il y a peu de différences entre le nombre d'heures que les garçons et les filles vouent à des activités économiques, mais les filles consacrent bien plus d'heures que les garçons à du travail non rémunéré dans leur propre ménage.

## Chapitre 3: Caractéristiques du travail des filles

### 3.2. Agriculture

Près des deux tiers des filles âgées de 5 à 14 ans économiquement actives le sont dans le secteur agricole. L'agriculture est l'un des trois secteurs les plus dangereux en termes de décès au travail, d'accidents, de maladies professionnelles et autres atteintes à la santé.

Un travail léger, adapté à l'âge de l'enfant, peut avoir un aspect positif et l'aider à acquérir des compétences qui pourront lui être utiles à l'âge adulte. Toutefois, un grand nombre de facteurs, dont la pauvreté, une demande de main-d'œuvre bon marché et saisonnière et les dettes familiales sous forme de servitude, font que beaucoup de garçons et de filles finissent par effectuer des travaux qui sont clairement dangereux, plutôt que de réaliser des travaux légers adaptés à leur âge.

### 3.3. Travail domestique

Cette section du rapport traite des enfants qui travaillent loin de leur famille immédiate, dans des ménages de tiers. On peut trouver dans le monde entier des enfants qui travaillent dans des ménages autres que les leurs, en réalisant des tâches telles que le nettoyage, le repassage, la cuisine, la surveillance des enfants et le jardinage. L'immense majorité des enfants travailleurs domestiques sont des filles.

Le travail domestique peut être dangereux en raison des conditions de travail et des tâches effectuées.

Beaucoup de filles travaillent de longues heures, souvent plus de 15 par jour, et doivent être disponibles en permanence<sup>5</sup>. Les lourdes charges de travail et le manque de repos peuvent poser de sérieux problèmes et beaucoup d'entre elles souffrent de stress et de fatigue, à cause du manque de sommeil. Comme le travail est réalisé au sein de ménages privés, beaucoup de filles sont sous le contrôle total de l'employeur. Il est fréquemment rapporté que des filles subissent des coups et des traitements brutaux, ainsi que des sévices verbaux ou sexuels.

### 3.4. Secteur industriel

Environ 9 pour cent des 218 millions estimés d'enfants travailleurs dans le monde (soit 20 millions d'entre eux) sont employés dans l'industrie. Les filles et les garçons produisent tout un ensemble de biens, dont des vêtements, des tapis, des jouets, des allumettes, des objets en cuivre, des ballons de football, des feux d'artifice ou des cigarettes roulées à la main. Ces articles sont parfois fabriqués dans des ateliers montés à la maison, où toute la famille prend part à la chaîne de production.

La méthode de fabrication elle-même peut encourager la participation des enfants. Par exemple, beaucoup de femmes travaillent comme sous-traitantes indépendantes dans l'industrie du vêtement, où elles sont payées à la pièce. Dans ces situations, il est fort possible qu'une pression s'exerce pour que les filles aident leurs mères ou prennent en charge des tâches ménagères, afin que les mères puissent se concentrer sur leur production. Dans les deux cas, la conséquence probable est que les filles manquent l'école.

---

<sup>5</sup> Voir, par exemple, Human Rights Watch: <http://www.hrw.org/en/node/11690/section/6>.



Comme l'inspection du travail est virtuellement inexistante dans la production à domicile, le travail des enfants peut très bien ne pas être mis en cause. Quelques employeurs engagent des enfants car ils sont plus maîtrisables que les adultes. Les enfants, en particulier les filles, sont considérés plus dociles et plus adaptés aux travaux fastidieux, répétitifs et monotones.

### 3.5. Mines et carrières

L'étendue et la gravité des risques et des possibilités de maladies, blessures et décès font que les mines et carrières sont particulièrement dangereuses. Beaucoup de pays ont donc légiféré pour que le travail dans ce secteur des personnes âgées de moins de 18 ans soit considéré une des pires formes de travail des enfants. L'OIT estime qu'environ 1 million d'enfants âgés de 5 à 17 ans travaillent dans des mines et des carrières<sup>6</sup>.

Des études suggèrent que la proportion de garçons et de filles travaillant dans les mines et carrières est souvent la même. On peut trouver des filles travaillant dans l'extraction, le transport et les phases de traitement de l'industrie minière, ainsi que dans des activités connexes, comme la vente de nourriture et d'approvisionnements aux mineurs. Les filles de ce secteur peuvent aussi faire l'objet de mauvais traitements et de prostitution.

Les enfants travailleurs de l'industrie minière sont confrontés à des risques sanitaires et peuvent être gravement blessés, rester handicapés à vie, voire être tués. Cependant, les problèmes de santé peuvent ne se manifester que des années plus tard, lorsque l'enfant a grandi. Comme leur corps et leur esprit sont encore en phase de croissance et de développement, le risque d'être blessés ou de tomber malades est plus grand chez l'enfant que chez l'adulte.

### 3.6. Travail forcé et servitude pour dettes

Le travail forcé est un travail ou un service exigé sous la menace de punitions et effectué de manière non volontaire. Il constitue une violation de la convention n° 29 sur le travail forcé (1930) de l'OIT.

Il y a servitude pour dettes lorsque le travail d'un individu constitue un moyen de remboursement d'un prêt. La personne est alors obligée de travailler en échange d'un très petit salaire ou sans salaire, bien souvent sept jours sur sept. Dans certaines régions du monde, la servitude pour dettes des enfants est une pratique traditionnelle dans le secteur agricole. Les enfants nés dans des familles en servitude pour dettes sont susceptibles de devenir eux-mêmes des travailleurs en situation de servitude.

Les filles tombent fréquemment dans le travail en servitude du fait de dispositions de servitude pour dettes négociées par leurs parents ou leurs tuteurs, qui empruntent de l'argent au moyen d'un contrat avec un courtier. L'employeur offre des avances aux membres masculins de la famille qui mettent toute la famille au travail. La servitude pour dettes peut exposer particulièrement les filles de la famille débitrice aux abus.

### 3.7. Traite et exploitation sexuelle commerciale

La traite est un crime, dans lequel les victimes deviennent des marchandises à acheter, vendre, transporter et revendre pour du travail, de l'exploitation sexuelle et dans d'autres buts criminels<sup>7</sup>.

---

<sup>6</sup> IPEC: *Eliminating child labour in mining and quarrying: Background document* (Geneva, ILO, 2005).

<sup>7</sup> IPEC: *Combattre la traite des enfants à des fins d'exploitation de leur travail: Kit de ressources à l'usage des responsables politiques et des professionnels*, (Genève, OIT 2009).

Une grande partie de la traite des enfants concerne des jeunes des régions rurales. Les jeunes considèrent souvent que la vie rurale ne leur offre aucune perspective d'avenir attrayante. En conséquence, ils peuvent très facilement se retrouver engagés pour travailler loin de chez eux, parfois contre la promesse de travaux à hauts revenus. Lorsqu'ils arrivent dans leur nouveau poste de travail, ils découvrent fréquemment que ce qu'on attend d'eux n'est pas du tout ce qui avait été promis.

La traite peut avoir pour objectif l'exploitation et être également associé de près à l'exploitation sexuelle commerciale. Alors qu'il est impossible de connaître l'étendue réelle du problème, l'OIT a estimé qu'au moins 1,8 millions d'enfants sont exploités dans l'exploitation sexuelle commerciale ou de la pornographie dans le monde entier et que la grande majorité des victimes sont des filles<sup>8</sup>.

### 3.8. Filles liées à des forces ou des groupes armés

Le terme "enfants liés à des forces ou groupes armés" se réfère aux individus âgés de moins de 18 ans qui sont ou ont été recrutés ou utilisés par une force ou groupe armé en n'importe quelle qualité, notamment aux enfants utilisés comme combattants, cuisiniers, porteurs, messagers et espions ou à des fins sexuelles. En d'autres termes, il ne se réfère pas uniquement aux garçons ou aux filles qui prennent part directement aux hostilités. On estime qu'il y a au moins 250.000 filles et garçons liés aux forces et groupes armés partout dans le monde.

En temps de guerre, les filles et les jeunes femmes sont souvent soumises à une violence sexuelle sévère. Il y a beaucoup de témoignages horribles de filles enlevées, sexuellement abusées, soumises à une violence extrême, mutilées et forcées de vivre dans des conditions inhumaines, parfois comme "femmes de brousse". Les filles, y compris celles qui ont rejoint "volontairement" les forces armées pour échapper à la pauvreté ou pour obtenir un gain matériel, sont particulièrement vulnérables dans des situations de conflits.

Au niveau local, il peut y avoir des perceptions différentes des garçons et des filles qui retournent à leurs villages après avoir quitté les forces et groupes armés. Les communautés peuvent ne pas accueillir les filles à cause des stigmates liés à l'enlèvement, à l'esclavage sexuel et à la maternité d'enfants conçus par des combattants armés ou à la suite d'enlèvements. Il est important que les filles préalablement liées à des forces armées ou groupes armés reçoivent un soutien adéquat.

---

<sup>8</sup> OIT: Un avenir sans travail des enfants: Rapport global en vertu du suivi de la Déclaration de l'OIT relative aux principes et droits fondamentaux au travail (Genève, 2002).

## Chapitre 4: Investir dans l'éducation des filles

### 4.1. L'éducation : un droit de l'homme et une clé pour lutter contre le travail des enfants

Des données à portée mondiale montrent que les filles ont un accès moindre que les garçons à tous les niveaux d'éducation. Presque les deux tiers de la population analphabète mondiale est de sexe féminin, une statistique qui reflète l'étendue de l'inégalité en matière d'éducation. Il est largement reconnu que l'investissement dans l'amélioration de l'accès des filles à l'éducation apporte des avantages importants non seulement en termes de développement personnel des filles, mais aussi en tant que moyen de soutenir le progrès social et le développement économique en général. Des filles éduquées peuvent apporter des avantages à leur future famille, à leur communauté et à la société en général.

### 4.4. Données sur les disparités de genre et les facteurs qui affectent l'éducation des filles

Quelque 75 millions d'enfants ne vont pas encore à l'école primaire et 55 pour cent d'entre eux sont des filles<sup>9</sup>. En 2006, environ deux tiers des pays qui disposaient de données étaient parvenus à assurer la parité dans l'accès à l'enseignement primaire. Nonobstant, plus de la moitié des pays d'Afrique subsaharienne, d'Asie du Sud et de l'Ouest et des Etats arabes ne l'avaient pas encore fait. Quelques pays, dont le Pakistan, la République centrafricaine, le Tchad, la Côte d'Ivoire, le Mali et le Niger, comptent encore que 80 filles ou moins pour 100 garçons au niveau primaire. En 2005, l'Afghanistan comptait moins de 70 filles pour chaque 100 garçons qui entraient à l'école. D'un autre côté, des politiques améliorées dans certains pays ont conduit à des taux de scolarisation plus élevés.

Le nombre d'enfants inscrits à l'école secondaire dans le monde, exprimé en pourcentage du nombre total d'enfants en âge de fréquenter l'école secondaire (le taux brut d'inscription à l'école secondaire) est de 67 pour cent pour les garçons et de 63 pour cent pour les filles. Toutefois, les taux de scolarisation varient énormément d'une région à l'autre. En Afrique subsaharienne, par exemple, le taux d'inscription à l'école secondaire des garçons est juste de 36 pour cent et celui des filles de seulement 29 pour cent.

#### *La crise financière et économique mondiale menace le progrès*

Il y a de fortes préoccupations que l'actuelle crise financière et économique mondiale puisse avoir un important impact négatif sur l'éducation et le travail des enfants. Un certain nombre de raisons justifient cette préoccupation:

- L'éventualité d'une grosse augmentation du chômage et de la pauvreté découlant de la crise. Dans les cultures où l'on accorde une plus grande valeur à l'éducation des garçons et où une famille pauvre doit choisir entre éduquer un garçon ou une fille, c'est cette dernière qui serait perdante.
- Les envois d'argent sont une source essentielle de revenu pour les familles rurales et peuvent servir de tampon financier pour permettre aux jeunes enfants de recevoir une

---

<sup>9</sup> UNESCO: *Vaincre l'inégalité: l'importance de la gouvernance – Rapport de suivi de l'Education pour tous* (UNESCO, 2009). Les données présentées à la section 4.4 proviennent de ce rapport.

éducation. L'on s'attend à une réduction des envois d'argent (tant nationaux qu'internationaux), ce qui pourrait avoir des implications sérieuses dans les régions les plus pauvres.

- Les gouvernements peuvent se voir forcés de procéder à des coupures budgétaires. L'éducation est considérée parfois un budget "doux" qui peut être facilement réduit. Des coupes dans les dépenses d'éducation peuvent provoquer une pression faisant que les enfants abandonnent l'école et entrent sur le marché du travail.
- Une réduction des budgets de l'assistance internationale pourrait menacer le soutien des donateurs à l'éducation et compromettre les plans d'éducation qui en dépendent.

Selon le rapport, il est essentiel que la réponse à la crise comprenne des mesures pour redonner la priorité aux dépenses budgétaires, qui profiteront aux ménages pauvres et vulnérables. Il est important de se protéger contre le risque que tant les filles que les garçons soient retirés de l'école.

### 4.6. Lever les barrières à l'éducation des filles

Pour les filles, l'éloignement de l'école et les soucis de sécurité, le manque, des installations sanitaires séparées à l'école, ainsi que le manque de professeurs femmes, en particulier au niveau secondaire, sont des facteurs qui peuvent conduire à un abandon prématuré de l'école. La lutte contre ces problèmes et l'offre d'une éducation de qualité exigent l'affectation de ressources financières adéquates au secteur éducatif.

## Chapitre 5: Les adolescentes et le marché du travail des jeunes

### 5.2. La transition vers une situation de travail décent peut être particulièrement difficile pour les filles

Les adolescentes reçoivent une variété de messages contradictoires et confus sur leur rôle de genre, de la part de leurs parents, de leurs professeurs, de leurs camarades et des médias, ce qui est parfois décisif et canalise les filles vers le travail à domicile ou vers la prise de certains types d'emplois. Ces décisions peuvent bien affecter leur capacité future à s'entretenir elles-mêmes et à entretenir les autres membres du ménage. Pour aider les filles qui ont dépassé l'âge minimum d'admission à l'emploi, le rapport demande:

- L'offre d'alternatives aux anciens enfants travailleurs qui n'ont pas eu accès à l'éducation de base.
- Des programmes de marché du travail et d'emploi des jeunes qui incluent des stratégies explicites pour faciliter la participation féminine.
- Une lutte contre les stéréotypes de genre dans la formation des compétences, afin que les jeunes femmes aient la possibilité d'aller dans un plus grand nombre de professions.
- La mise à disposition d'opportunités d'apprentissage pour les jeunes femmes.
- Le dépassement des contraintes liées au genre au niveau des entreprises et une formation entrepreneuriale.
- L'assurance que les jeunes travailleurs soient au courant de leurs droits.

## Chapitre 6: Résumé et réponse politique

### 6.1. Les gouvernements sont les premiers responsables

Le rapport indique que les gouvernements ont la responsabilité de prendre la tête de la lutte contre le travail des enfants et que, dix ans après l'adoption de la convention n° 182, il conviendrait que les gouvernements réfléchissent aux progrès réalisés et aux actions requises pour remplir leurs obligations au titre de cette convention et de la convention n° 138, en accordant une attention particulière à la situation des filles.

### 6.2. L'importance de la réduction de la pauvreté

Les filles et les garçons en situation de pauvreté sont bien plus susceptibles de tomber victimes du travail des enfants que ceux des familles plus aisées. Les politiques de développement qui cherchent à réduire la pauvreté et la vulnérabilité des enfants sont essentielles pour obtenir des progrès importants et durables dans la lutte contre le travail des enfants. Il est important que la lutte contre le travail des enfants et la promotion d'un travail décent pour les adultes soient intégrées dans ces stratégies.

L'investissement dans l'éducation et la formation des filles peut jouer un rôle très important pour aider à mettre un terme au cycle de la pauvreté et doit constituer une priorité reflétée dans les plans et programmes de développement.

Des mesures de protection sociale visant les familles pauvres peuvent également jouer un rôle important. Les programmes de transfert en espèces vers les familles pauvres et les incitations telles que les programmes d'alimentation scolaire, qui assurent que les enfants pauvres reçoivent un repas chaque jour à l'école, peuvent faire la différence entre avoir un enfant à l'école et l'avoir au travail.

### 6.3. L'importance de l'éducation

L'offre d'une éducation gratuite, obligatoire et de qualité, au moins jusqu'à l'âge minimum d'admission à l'emploi, est la principale mesure politique qu'un gouvernement peut prendre pour lutter contre le travail des enfants. La réduction des coûts indirects de l'éducation (uniformes, livres, transport, alimentation, etc.) est également un moyen important d'alléger les fardeaux qui, autrement, peuvent faire que les familles pauvres n'envoient pas leurs enfants à l'école.

Il y a souvent des barrières spécifiques à la participation des filles à l'éducation, provenant des attitudes culturelles, des soucis de sécurité et des désavantages multiples dont les filles sont victimes. Ces barrières doivent être identifiées pour permettre d'élaborer et de mettre en œuvre des stratégies appropriées pour les combattre.

### 6.4. L'inspection du travail

Les services de l'inspection du travail doivent être renforcés et mettre en œuvre des politiques destinées à traiter le travail des enfants, ainsi qu'à fournir une formation adéquate aux inspecteurs, tout en gardant à l'esprit les problèmes particuliers relatifs aux filles et la nécessité d'atteindre les enfants des deux sexes astreints au travail "caché".

## **6.6. Les réponses à la crise financière**

La crise financière et économique mondiale pousse un nombre croissant de familles vers la pauvreté et pourrait avoir un impact très négatif sur le travail des enfants. Lorsqu'une famille pauvre doit choisir entre envoyer soit un garçon, soit une fille à l'école, les filles courent un risque particulier dans les milieux où l'on attache une plus grande valeur à l'éducation des garçons. La réponse à la crise doit inclure une priorité aux dépenses budgétaires qui profitent aux ménages pauvres et vulnérables. Il faut prendre garde à éviter tant pour les garçons que pour les filles le risque d'être retirés de l'école et noter que les filles courent un risque particulier dans ce domaine.



**Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC)  
Bureau international du Travail  
4 route des Morillons  
CH-1211 Genève 22  
Suisse**

**Tel: +41 (0) 22 799 81 81  
Fax: +41 (0) 22 799 87 71  
e-mail: [ipecc@ilo.org](mailto:ipecc@ilo.org)**

**[www.ilo.org/ipecc](http://www.ilo.org/ipecc)**